



Du carillon à l'orgue

Rouen, le 3 mai 2026

Vincent Bénard, Patrice Latour



1. Bach, *Jesus bleibet meine Freude*, choral final de la Cantate BWV 147
2. Bach, *Ich ruft zu dir*, prélude de choral BWV 639
Le premier choral est très connu et souvent entendu accompagné par l'orgue, bien qu'initialement écrit pour chant et orchestre.
3. Bach, *Partita pour violon* BWV 1006, prélude (P. Latour au clavier)
Ce prélude a voyagé entre les versions. Bach l'a écrit pour violon seul, puis l'a lui-même repris pour la sinfonia, introduction instrumentale, de sa cantate BWV 29, prévue pour l'installation du nouveau conseil municipal de Leipzig. Puis Marcel Dupré a transcrit cette ouverture pour orgue seul.
4. Trois danses pour les orgues de salon de fermes du Toggenburg (livre d'Elisabeth Forrer, 1855)
(P. Latour au clavier)
5. D'après Bach, "la" célèbre *Toccata et fugue en ré mineur* (V. Bénard au clavier)
6. Beethoven, *Suite pour orgue mécanique*, Scherzo-Allegro
Si le carillon dispose de ritournelles automatiques pour sonner les heures, c'était aussi le cas de la Flötenuhr du comte Josef Deym, horloge qui contenait un petit orgue mécanique fonctionnant avec un tambour. Beethoven a composé pour cet instrument automatique.
7. Franck, *Prélude* (de son *Prélude, fugue et variation*)
8. Louis Vierne, *Carillon sur la sonnerie de la chapelle du château de Longpont*
Petit raccourci chronologique, ce « carillon » fut composé en 1913, année où l'archevêque de Rouen, décidait la fonte d'une grande cloche et d'un carillon dans la perspective de la canonisation de Jeanne d'Arc. Le concert d'Axel Lebas à l'abbatiale Saint-Ouen 17h commencera par cette musique, dans sa version originale et sur un orgue parfaitement adapté à ce répertoire.

Sauf mention contraire, ce programme est joué à quatre mains.

Il propose des transcriptions, technique très ancienne. Le carillon en bénéficie depuis longtemps, permettant au public de cet instrument de découvrir ou reconnaître des mélodies connues hors du contexte conventionnel du concert et des offices religieux.

Moment offert en partenariat avec l'association de l'abbatiale Saint-Ouen dans le cadre de ses concerts d'orgue hebdomadaires, et avec l'appui de la Ville de Rouen.

... et rendez-vous à 17h à Saint-Ouen !

2016-2026, voilà dix ans, le carillon de la cathédrale de Rouen, ses soixante-quatre cloches, son clavier, sa transmission, bénéficiaient d'importants travaux de reconstruction, un total renouveau mené à bien par la DRAC-Normandie/Ministère de la Culture. Son intense activité et celle des carillonneurs lui ont permis de reprendre ancrage dans la vie de la cité et de la cathédrale - par exemple, les chiffres des quatre dernières années affichent 249 concerts programmés, 5464 visiteurs, on ne compte pas les prestations spontanément proposées au fil des circonstances.

Le nombre de visites et de concerts ne cesse d'augmenter depuis ces 4 dernières années ainsi que les prestations proposées ou demandées au fil des événements de la ville et des fêtes religieuses.

Le partenariat entre l'ACCR et l'Association de l'abbatiale Saint-Ouen part du constat que le carillon et le grand orgue Cavaillé-Coll sont les deux grands instruments qui contribuent indiscutablement au rayonnement de la ville de Rouen, en France et à l'étranger.

Leur taille, leur personnalité sonore, le nombre de musiciens prêts à venir de loin pour les entendre et les jouer, le soin dont ils sont l'objet, le nombre de concerts dans l'année, le cadre somptueux de leurs deux édifices les relie indiscutablement.